

SENAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1991-1992

4 FEVRIER 1992

Proposition de loi portant réintégration administrative en ce qui concerne les droits à la pension

(Déposée par M. Valkeniers)

DEVELOPPEMENTS

La présente proposition de loi tend à concrétiser le consensus politique croissant en ce qui concerne la nécessité d'éliminer après 40 ans les séquelles injustes et antisociales de la répression et de l'épuration.

Certains souhaitent voir réaliser ce but par des mesures individuelles. La présente proposition de loi fait droit à ce vœu en créant le cadre juridique permettant une approche individuelle de ces problèmes.

C'est pourquoi il convient de rappeler les cas de déchéance des droits civils et politiques :

1. en vertu d'une condamnation en raison de délits contre la sûreté intérieure ou extérieure de l'Etat;
2. en vertu d'une inscription sur les listes de l'auditeur militaire;
3. à la suite de l'interdiction d'exercer une fonction publique ou de la démission d'office de l'intéressé en raison de son comportement au cours de l'occupation ennemie.

Dans les deux premiers cas, la déchéance des droits civils et politiques impliquait l'interdiction d'exercer une fonction publique et, dans le troisième cas, la démission d'une fonction publique entraînait la déchéance des droits civils et politiques.

BELGISCHE SENAAT

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992

4 FEBRUARI 1992

Voorstel van wet houdende de administratieve reïntegratie met betrekking tot het recht op pensioen

(Ingediend door de heer Valkeniers)

TOELICHTING

Dit wetsvoorstel kan concreet gestalte geven aan de groeiende politieke consensus om de onbillijke en asociale gevolgen van de repressie en epuratie na 40 jaar weg te werken.

Soms wordt de wens geuit dit individueel te doen. Het onderhavige wetsvoorstel wil hieraan tegemoet komen door het juridisch kader te scheppen binnen hetwelk deze individuele behandeling moet plaatsvinden.

Daarom past het even in herinnering te brengen in welke gevallen men van zijn politieke en burgerlijke rechten beroofd werd :

1. krachtens een veroordeling wegens misdrijven tegen de inwendige of uitwendige veiligheid van de Staat;
2. krachtens een plaatsing op de lijsten van de auditeur;
3. door een ontzetting uit een openbaar ambt of door een ambtshalve ontzetting uit zijn ambt wegens zijn gedrag tijdens de vijandelijke bezetting.

In de eerste twee gevallen bracht de ontzetting uit de burgerlijke en politieke rechten de ontzetting uit een openbaar ambt mee en in het derde geval had de ontzetting uit een openbaar ambt ook de ontzetting uit de burgerlijke en politieke rechten tot gevolg.

Dans le deuxième cas, il était possible de faire opposition à l'inscription sur les listes de l'auditeur militaire. Cette opposition pouvait amener, soit l'omission de l'intéressé de ces listes en ce sens que l'inscription était réputée n'avoir jamais eu lieu, soit l'omission prenant cours au moment où le jugement d'omission devenait définitif.

Aucune de ces mesures, pas plus que la réhabilitation ni la loi du 30 juin 1961 restituant sous certaines conditions tout ou partie des droits civils et politiques, n'ont modifié la situation des agents des services publics démis de leurs fonctions, du fait qu'elles laissaient subsister les conséquences sociales de l'épuration administrative.

I. Quelles sont les mesures qui ont été prises en ce domaine ?

1. L'arrêté royal du 6 mars 1951 prévoyant la possibilité de demander la réintégration administrative en faveur de personnes omises « ab initio » de la liste de l'auditeur militaire ou qui avaient été démis de leurs fonctions par mesure administrative ou qui avaient encouru une démission d'office en raison de faits commis pendant l'occupation ennemie.

Cet arrêté royal n'était applicable qu'aux seuls agents de l'Etat et non aux agents des organismes parastataux ou d'autres services publics.

2. La loi du 24 décembre 1953 qui a offert la possibilité de demander leur réintégration administrative aux agents de l'Etat, des organismes parastataux et de la S.N.C.B., ainsi que des autres services publics, qui disposaient de leurs droits civils et politiques au moment de l'entrée en vigueur de la loi. Les personnes qui ont fait cette demande devaient alors comparaître devant une commission chargée d'examiner leur cas. La commission émettait un avis et l'autorité qui avait procédé à la nomination statuait sur la réintégration administrative éventuelle. Cette loi n'était toutefois pas applicable aux personnes condamnées à une peine de prison.

II. Application de l'arrêté royal du 6 mars 1951 et des lois du 24 décembre 1953

En premier lieu, il convient de constater que de nombreuses personnes ignoraient l'existence de l'arrêté royal du 6 mars 1951 et des lois du 24 décembre 1953 et qu'elles n'ont dès lors pas fait usage des possibilités qui leur étaient offertes.

En outre, nombre de personnes qui, en vertu de la loi du 30 juin 1961, avaient recouvré leurs droits sans avoir été condamnées, n'ont pu avoir recours aux lois précitées, les délais étant expirés.

Quant à la pratique juridique, elle a montré qu'il n'existait aucune uniformité dans la jurisprudence et que des personnes au sujet desquelles les commissions compétentes avaient rendu un avis favorable n'étaient pas réintégrées,

In het tweede geval kon men verzet aantekenen tegen de plaatsing op de lijsten van de auditeur en dit kon leiden, hetzij tot een schrapping van deze lijsten, die inhield dat de inschrijving geacht werd nooit te zijn gebeurd, hetzij tot een schrapping ingaande vanaf het ogenblik dat het vonnis van schrapping definitief geworden was.

Geen van deze maatregelen, evenmin als het eerherstel en de wet van 30 juni 1961 waarbij onder bepaalde voorwaarden de burgerlijke en politieke rechten geheel of gedeeltelijk werden teruggegeven, brachten verandering aan in de toestand van de personen in overheidsdienst die uit hun ambt ontzet waren, omdat zij niet raakten aan de sociale gevolgen van de administratieve epuratie.

I. Welke maatregelen werden op dit vlak genomen ?

1. Het koninklijk besluit van 6 maart 1951, waarbij de mogelijkheid werd bepaald om de administratieve reïntegratie te vragen voor de personen die van de lijst van de auditeur « ab initio » werden geschrapt of die bij administratieve maatregel uit hun ambt onzet werden of van ambtswege ontslagen voor feiten gepleegd tijdens de vijandelijke bezetting.

Dit koninklijk besluit gold echter enkel voor het rijkspersoneel, doch niet voor de ambtenaren van parastatale instellingen of andere overheidsdiensten.

2. De wet van 24 december 1953, die de mogelijkheid bood aan het rijkspersoneel, aan de ambtenaren van de parastatale instellingen en van de N.M.B.S., alsmede van de andere overheidsdiensten die op het ogenblik van de inwerkingtreding van de wet over hun burgerlijke en politieke rechten beschikken, hun administratieve reïntegratie te vragen. De personen die hierom verzochten moesten dan verschijnen voor een commissie waar hun geval werd onderzocht. Die commissie bracht advies uit en de benoemende overheid besliste dan over de eventuele administratieve reïntegratie. Deze wet gold evenwel niet voor personen die tot een gevangenisstraf werden veroordeeld.

II. De toepassing van het koninklijk besluit van 6 maart 1951 en de wetten van 24 december 1953

Vooreerst dient te worden gezegd dat vele personen onwetend waren van het koninklijk besluit van 6 maart 1951 en de wetten van 24 december 1953 en derhalve geen gebruik hebben gemaakt van de geboden mogelijkheden.

Vervolgens zijn er vele personen geweest die ingevolge de wet van 30 juni 1961 hun rechten hebben teruggekregen zonder veroordeeld geweest te zijn en die geen beroep hebben kunnen doen op voormelde wetten doordat de termijnen verstreken waren.

Wat nu de rechtspraak zelf betreft, deze heeft uitgewezen dat er geen uniformiteit was in de rechtspraak en dat personen met een gunstig advies van de bevoegde commissies niet werden geïntegreerd, terwijl personen met een ongunstig

tandis que certaines personnes ayant fait l'objet d'un avis défavorable l'étaient. Qui plus est, il n'est nullement exagéré de dire que les avis n'ont pas toujours été rendus avec la sérénité requise, vu le laps de temps relativement bref qui s'est écoulé entre la libération et la promulgation des lois régissant cette matière. Il n'appartient pas à l'auteur de la présente proposition de loi de critiquer ici les décisions qui ont été prises ou les avis qui ont été rendus. Cette critique serait d'ailleurs parfaitement inutile.

III. Objet de la présente proposition de loi

L'auteur de la présente proposition n'a pour l'instant aucunement l'intention de réclamer la réintégration administrative ou le versement d'arriérés. Il désire seulement ramener le problème à une question de pension et faire en sorte que les personnes qui jouissent de leurs droits civils et politiques au moment de la demande puissent, après un examen individuel des dossiers, obtenir le bénéfice du régime de pensions du secteur public auquel elles étaient assujetties à la date à laquelle elles ont été éloignées de l'administration en raison de circonstances dues à la guerre, et ce grâce à l'octroi d'années de service fictives jusqu'à l'âge de la retraite. Il va de soi que cet octroi d'une pension du secteur public ne peut déboucher sur le cumul de deux pensions pour la même période.

Afin d'éviter ce cumul, la caisse de pension à laquelle incombe le versement de la pension actuelle devrait, pour la période qui a suivi l'éloignement de l'administration, rembourser mensuellement la pension à compter de la date à laquelle la pension du secteur public serait accordée, à l'autorité publique qui paierait cette pension.

Il ne pourra donc y avoir cumul de deux pensions à partir de la date d'octroi de la pension du secteur public en vertu des dispositions proposées. Un délai de trois ans, qui prendra cours à la date d'entrée en vigueur de la loi, sera, dès lors, imparti pour l'introduction des demandes en vue de bénéficier de l'avantage accordé. Les intéressés devront alors comparaître devant une commission présidée par un magistrat. Celle-ci devra apprécier si les agents révoqués ou ayant encouru une démission d'office entrent en ligne de compte pour l'octroi d'une pension du secteur public, eu égard à tous les facteurs à prendre en considération et compte tenu du fait qu'il ne s'agit pas d'une réintégration administrative. Dans cette optique, les dossiers feront donc l'objet d'un examen individuel.

Il est en effet possible de procéder de la sorte en l'occurrence, alors que cette individualisation poserait bon nombre de problèmes d'ordre législatif et pratique en ce qui concerne les autres propositions de loi d'amnistie que nous avons déposées. Celles-ci traitent de problèmes qui, après quarante années marquées par les séquelles antisociales de la répression et de l'épuration, sont, selon nous, de nature à ne pouvoir être résolus que par le biais de mesures générales.

..

advies wel werden geïntegreerd. Bovendien is het geenszins overdreven te stellen dat de adviezen niet altijd in de vereiste sereniteit tot stand zijn gekomen, omwille van de relatief korte termijn die verstreek na de bevrijding en de totstandkoming van de wetgevingen. Het komt de indiener van onderhavig voorstel echter niet toe, en het zou overigens geen aarde aan de dijk brengen, hier kritiek uit te brengen op de genomen beslissingen of de uitgebrachte adviezen.

III. Bedoeling van het onderhavige wetsvoorstel

Op het huidige ogenblik heeft de indiener van onderhavig voorstel geenszins de bedoeling de administratieve reïntegratie of achterstallige betalingen te vragen. Hij wenst enkel het probleem te herleiden tot een pensioenkwestie in die zin dat de personen, die op het ogenblik van hun aanvraag in het bezit zijn van hun burgerlijke en politieke rechten, het voordeel zouden kunnen krijgen — na individueel onderzoek van hun dossier — van het overheidspensioenstelsel waaraan zij onderworpen waren op het ogenblik dat zij wegens oorlogsomstandigheden uit de administratie verwijderd werden, door het toekennen van fictieve dienstjaren die lopen tot de pensioengerechtigde leeftijd. Vanzelfsprekend mag deze toekenning van een overheidspensioen niet tot gevolg hebben dat voor dezelfde periode twee pensioenen gecumuleerd worden.

Te dien einde zou de pensioenkas die het huidige pensioen uitbetaalt voor de periode na de verwijdering uit de administratie, aan de overheid die het overheidspensioen zou uitkeren maandelijks het pensioen moeten terugbetalen vanaf de datum dat het overheidspensioen wordt toegekend.

Er kan dus geen cumulatie zijn van twee pensioenen vanaf de toekenning van het overheidspensioen ingevolge deze wetgeving. Er zal derhalve een termijn van drie jaar gesteld worden na de inwerkingtreding van de huidige wet binnen dewelke een aanvraag kan worden ingediend om het voordeel te genieten. De betrokken personen zullen dan voor een commissie moeten verschijnen, voorgezeten door een magistrat. Bedoelde commissies zullen dan oordelen of de uit hun ambt ontzette of ambtshalve ontslagen ambtenaren in aanmerking komen voor het toekennen van een overheidspensioen met inachtneming van alle factoren en daarbij rekening houdend met het feit dat het hier niet gaat om een administratieve reïntegratie. In die zin zal er dus een individuele behandeling zijn van deze aangelegenheid.

In deze materie is dit immers mogelijk, terwijl dit heel wat wetgevende en praktische problemen zou opleveren voor de andere wetsvoorstellen van amnestiërende aard welke we mochten voorleggen en problemen behandelen die van zulke aard zijn dat, onzes inziens, slechts door algemene maatregelen, na 40 jaar de asociale gevolgen van de repressie en epuratie kunnen worden opgeheven.

J. VALKENIERS.

..

PROPOSITION DE LOI**Article premier**

La présente loi s'applique aux personnes visées à l'article 1^{er} des lois du 24 décembre 1953 relatives à la révision des mesures disciplinaires et aux sanctions d'office encourues en raison de leur comportement durant l'occupation.

ART. 2

Les titulaires de fonctions publiques dans les services visés à l'article 1^{er}, qui ont été révoqués par suite de condamnations encourues pour des crimes ou délits contre la sûreté intérieure ou extérieure de l'Etat, par suite de leur inscription sur les listes de l'auditeur militaire ou par suite d'une décision administrative en raison de leur comportement pendant l'occupation ennemie, peuvent, pour la période ayant suivi leur révocation, bénéficier du régime de pensions du service dans lequel elles étaient occupées au moment de leur révocation, pour autant qu'elles ont comparu devant une commission de pension qui sera créée par le Roi, que cette commission a rendu une décision favorable après avoir pris connaissance de tous les éléments du dossier et que les intéressés jouissent de leurs droits civils et politiques au moment de la demande.

ART. 3

Pour bénéficier des dispositions de la présente loi, les intéressés ou leurs ayants droit sont tenus d'introduire une demande adressée par lettre recommandée au ministre ou au service compétents dans les trois ans de l'entrée en vigueur.

ART. 4

§ 1^{er}. Le bénéfice du régime de pensions prévu à l'article 2 annule pour la même période le droit à tout autre régime de pensions, que les intéressés feraient valoir.

§ 2. La caisse de pensions qui liquide une autre pension pour la même période est tenue de verser mensuellement cette pension au service visé à l'article 1^{er}.

VOORSTEL VAN WET**Artikel 1**

Deze wet is toepasselijk op de personen bedoeld bij artikel 1. van de wetten van 24 december 1953 betreffende de herziening van de tuchtstraffen en het ontslag van rechtswege, wegens hun gedragingen tijdens de vijandelijke bezetting.

ART. 2

De personen die ontzet werden uit openbare ambten in de diensten bedoeld in artikel 1, ten gevolge van veroordelingen wegens misdaden of wanbedrijven tegen de inwendige of uitwendige veiligheid van de Staat, ten gevolge van plaatsing op de lijsten van de krijgsauditeur of ten gevolge van ontzetting bij administratieve beslissing wegens gedragingen tijdens de vijandelijke bezetting, kunnen voor de periode die ligt na hun ontzetting, aanspraak maken op het overeenkomstig pensioenstelsel van de dienst die hen tewerkstelde op het ogenblik van hun ontzetting, mits zij verschijnen voor een door de Koning op te richten pensioencommissie die daarover gunstig beslist na kennis te hebben genomen van alle gegevens van het dossier, op voorwaarde dat zij op het ogenblik van de aanvraag in het bezit zijn van hun burgerlijke en politieke rechten.

ART. 3

Om het voordeel van deze wet te genieten moeten de belanghebbenden of hun rechthebbenden, een aanvraag bij aangetekende brief indienen bij de bevoegde Minister of dienst, binnen drie jaar na de inwerkingtreding.

ART. 4

§ 1. De toekenning van het genot van het pensioenstelsel bedoeld bij artikel 2, brengt, voor dezelfde periode, het verval mee van het recht op een ander pensioenstelsel waarom men aanspraak zou kunnen maken.

§ 2. De pensioenkas die voor dezelfde periode een ander pensioen uitkeert, is ertoe gehouden maandelijks dit pensioen aan de in artikel 1 bepaalde dienst te betalen.

J. VALKENIERS.